

L'Éditorial du Recteur

Faire de l'Université de Bangui un vrai pôle d'excellence



Le Recteur, Pr Jean-Laurent Syssa-Magalé
Photo CCUB/MM

La communication

Depuis les dernières éditions de nos supports « Sango Tî Dasêndâgi » versions journal et audiovisuelle courant dernier trimestre 2017, l'université ne s'est plus faite entendre. En créant la cellule communication (CCUB), qui est enfin dotée d'un local pour s'organiser, nous espérons qu'elle sera en mesure de faire en sorte que l'université ne reste plus silencieuse pendant longtemps.

Renforcée par la présence des étudiants en licence du département des sciences de l'information et communication, la CCUB devrait jouer le rôle qui lui est dévolu, pour aider l'université à être davantage visible et surtout donner la possibilité aux universitaires (enseignants-chercheurs et étudiants) à mieux se faire entendre et se faire valoir. Nous pouvons maintenant nous appuyer sur elle, pour mettre en exergue les activités menées depuis le début de l'année et les activités à mener.

Les actions

Il y a eu les vœux au Chef de l'Etat en début d'année et il y a eu les déplacements que nous avons effectués en France et à Tchong (Cameroun), pour nouer des liens de coopération.

En France, plus précisément dans la région de Bretagne occidentale, où nous étions accompagnés du secrétaire général Dr Jean Kokidé, du directeur de l'ENS Dr. Abbo Sanda Oumarou et de l'attaché de coopération éducative, à l'Ambassade de France en République Centrafricaine M. Bruno Wils, nous avons signé un important accord de coopération avec l'université de Bretagne occidentale, qui permette de pouvoir avoir des binômes par établissement. Et lors des derniers conseils restreints de l'Université, nous avons pu faire de sorte que chaque établissement puisse avoir des binômes qui permettent de tisser des relations.

A Tchong, la coopération conclue offre à l'Institut supérieur de technologie l'opportunité d'avoir des accords spécifiques pour les départements du génie mécanique et génie informatique.

Par ailleurs, il y a eu beaucoup d'autres activités menées aussi par les étudiants eux-mêmes, qu'il s'agisse de l'organisation des élections facultaires pour avoir des interlocuteurs valables, et de la reconstitution de l'équipe de football de l'Université qui évolue au championnat élite en 2^{ème} division avec l'ambition affichée de monter en division 1 dès la saison prochaine.

Au niveau institutionnel

Nous avons réussi à corriger ce qui se passe au niveau des concours où l'accent est plus mis sur la qualité que la quantité. Nous avons tenu des réunions et des conseils de discipline, pour recadrer les choses et surtout rappeler le respect de l'application des règles, pour favoriser le retour à la normale. Les inscriptions sont passées dans les normes, ce qui prouve que les étudiants ont bien compris la nécessité

de respecter les règles des dates d'inscription. Et contrairement à l'année académique passée, nous sommes en mesure aujourd'hui de savoir le nombre exact d'étudiants inscrits dans chaque faculté. La FASEG par exemple, qui a déjà entamé le second semestre, témoigne de cette nouvelle dynamique du respect de l'application des règles d'une part et du retour progressif à la normale d'autre part.

Enseignants : situation sociale et intégration !
Le sujet de l'intégration est une de nos préoccupations majeures. Le ministre de l'enseignement supérieur est instruit pour pouvoir intégrer 30 enseignants-chercheurs et la ministre de la recherche scientifique et innovation technologique 10. Nous avons proposé aux ministères de tutelle des canevas pour les critères d'éligibilité. La personne doit d'abord être retenue par le conseil de l'université. Elle doit résider sur le territoire et nous accordons la priorité aux titulaires de doctorat ensuite aux assistants. On tiendra aussi compte des anciennetés à partir de 2010, 2012. Les critères genre et personnes handicapées sont aussi bien pris en compte. Tout ceci, pour promouvoir l'équité, l'égalité et l'équilibre dans les choix.

Les quotas paraissent dérisoires face aux attentes, mais tout est fonction de l'orientation du gouvernement et de l'enveloppe budgétaire dégagée, pour y faire face. Les critères majeurs de l'Université sont la recherche et l'excellence. On priorise logiquement ceux qui préparent leurs thèses, car un assistant qui enseigne depuis 10 ans sans prendre d'initiative pour sa thèse, combien même il contribue au développement de l'Université, sera recalé face à celui qui enseigne depuis 3 ans et qui s'est engagé dans la rédaction et les recherches pour sa thèse. Pour cela, nous avons mis en place une commission de suivi du parcours des enseignants en fin de thèse, pour leur faire bénéficier d'une subvention de un million à deux millions, pour finaliser leurs thèses. Et aussi, on a mis en place une commission de bourse, pour pousser les enseignants à entamer leurs thèses, car dans un certain temps, l'Université ne va plus recruter des assistants. C'est ce qu'avait décidé le conseil de l'Université il y a trois ans, comme quoi dans cinq ans les assistants ne seront plus recrutés. On essaie ainsi de favoriser des conditions pour permettre aux enseignants d'aller vers la thèse.

Le Directeur du BEPA en a bénéficié, pour finaliser et soutenir sa thèse pour laquelle nous sommes fiers du résultat obtenu avec mention très honorable et les félicitations du jury, ce qui prouve que l'Université regorge d'enseignants qui peuvent exceller dans ce sens.

Bientôt le 50^{ème} anniversaire de l'Université !!!
Je saisis l'occasion, pour informer l'opinion publique en général et universitaire en particulier que le 12 novembre 2019, l'Université célébrera ses cinquante années d'existence. Nous sommes entrain de faire en sorte que ce jubilé soit une belle chose. Le mois de novembre 2019 devrait être une grande période d'événements et de manifestations à l'honneur de l'Université. Nous devrions mener dès maintenant des recherches qu'on lance un avis d'appel à contribution, pour collecter des documents, images et autres qui rappellent cette année de création de l'Université. Nous espérons qu'il y aura beaucoup de personnes (journalistes et autres) qui pourraient mettre à notre disposition des archives utiles pour l'organisation et la réussite de cet anniversaire. A travers ces pièces d'histoire, nous pourrions évaluer le parcours de l'Université depuis lors et surtout de voir comment de 3 facultés à l'origine, l'université est arrivée aujourd'hui à 13 établissements pour 5 facultés et une école doctorale. A l'époque, c'était pratiquement comme un lycée avec un premier et un second cycle. Et depuis sa création en 1969, il a fallu attendre 1979 soit dix années plus

Enfin les résultats du concours « ÉTUDIANT ÉLITE » 2017



Mieux vaut tard que jamais, enfin la cérémonie de remise des prix du concours étudiant élite édition 2017 a eu lieu le samedi 28 avril à l'université en présence du corps rectoral, d'enseignants, de nombreux étudiants et parents de ces derniers surtout de ceux qui ont participé et espéré décrocher des prix. Il y avait aussi trois présences remarquables : celles du Pr Abdoulaye Sépou, promoteur de ce concept et parrain de cette 3^{ème} promotion, de M. Bruno Wils, Attaché de coopération éducative, à l'Ambassade de France et des représentants des Sociétés et autres bienfaiteurs (Ambassade du Cameroun, Pr Gabriel Danzi, ECOBANK, TELECEL, MOOV, SODECA, ENERCA, Startimes, DHL) qui ont apporté des contributions multiformes, pour la réussite de cette 3^{ème} édition. Le concours se passant toujours en trois étapes, sur 196 étudiants inscrits, il y a eu 145 participants effectifs. 50 candidats ont été retenus pour la seconde étape et 20 pour la 3^{ème} étape d'où sont issus les 10 lauréats ou étudiants élites 2017. Les 10 derniers (11^{ème} au 20^{ème}) ont reçu des cadeaux d'encouragement tandis que du 10^{ème} au 3^{ème} soit 8 personnes ont reçu chacune des prix d'une valeur estimée à 500.000 frs (1 bourse de 300.000 frs de la coopération française + 1 décodeur et abnt d'1 mois Startimes + 1 Smartphone et 1 tee-shirt TELECEL). Les inscriptions ayant été faites au cours de l'année académique passée, tous les lauréats sont actuellement en classe supérieure.



Étudiant élite 2017 : Engombé Léon Claude Yannick

Actuellement 3^{ème} année (licence) génie civil (IST). Il a bénéficié de près de 650.000 frs de prix (les mêmes des 8 suivants + 150.000 frs de ECOBANK).
● 2^{ème} : Feïdangamo Junias Karis, 4^{ème} année (master I) maths appliquées (FS). Il a reçu les mêmes prix + 100.000 frs d'ECOBANK ;
● 3^{ème} : Detchoua-Ngolio Havel G., 3^{ème} année (licence) génie minier géologique (IST) ;
● 4^{ème} : Kobozo-Yakongbo Renée Gracella, 4^{ème} année (master I) biologie santé écologie appliquée (FS) ;
● 5^{ème} : Ngbana Théophile Elias, 4^{ème} année (master I) génie civil (IST) ;
● 6^{ème} : Koula-Le-Yakoli Jerry Philippe, 5^{ème} année médecine (FACSS) ;
● 7^{ème} : Gazele Lemby Alban, 5^{ème} année (master II) droit (FSJP) ;
● 8^{ème} : Kouayoumoui-Namgbei Pomphy Prince, 3^{ème} année médecine (FACSS) ;
● 9^{ème} : Doyemet Gildas Gaël

Gervil, 5^{ème} année (master II) qualité d'eau (FS) ;
● 10^{ème} : Ngboda Lauryné Dahlia, 2^{ème} année gestion économie (IUGE).
Pour la 4^{ème} édition, RV des résultats et remise des prix fin septembre prochain, avec de nombreux prix de plus grande valeur (bourses, voyages,....), pour stimuler l'excellence. Inscriptions juillet/août./■

Santé La coopération CEMAC/Allemagne et l'Université de Bangui mobilisées pour lutter contre les MALADIES TROPICALES NÉGLIGÉES



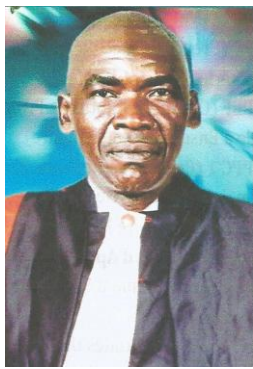
Photo CCUB/MM : de gauche à droite, Pr Gérard Gresenguet Doyen FACSS, Dr Ngassa Marielle Patty (OCEAC/Yaoundé), Pr Olge Yongo Vice-Rectrice, Mlle Veke Ornelle (OCEAC/Yaoundé) et Dr Mathurin Songossaye Doyen FLSH

Bangui – 23 au 29 avril : Une mission de concertation et d'information en prélude à un avis d'appel à candidature qui sera lancé d'ici le 15 mai prochain, a séjourné dans la capitale. Venue au nom de l'OCEAC (Organisation de coordination pour la lutte contre les endémies en Afrique Centrale), elle était composée de deux dames : Dr Ngassa Marielle Patty chargée du projet de lutte contre les maladies tropicales négligées (MTN) à l'OCEAC et Mlle Veke Ornelle comptable OCEAC/MTN. Sur financement de l'Allemagne dans le cadre de la coopération agissante avec la CEMAC, 15.100.000 euros sont disponibles, pour soutenir le projet de lutte contre les MTN en Afrique Centrale. Deux volets sont pris en compte : ● appui aux programmes nationaux de lutte contre les MTN et ● appui à la recherche.

Après son avis favorable, elle leur fera bénéficier du financement réservé, pour pouvoir mener la lutte contre les MTN en Centrafrique. Par ailleurs, le volet recherche sera aussi mis en œuvre sur la base des thématiques prioritaires de lutte contre les MTN en Centrafrique qui, à l'instar des cinq autres pays de la CEMAC, a droit à 3 voire 4 bourses de 100.000 euros en moyenne, pour la recherche.

Ces programmes d'intervention et de recherches devraient contribuer à lutter efficacement voire éradiquer ces maladies qui sont très endémiques, notamment en Centrafrique, pour la santé et le bonheur des populations. Notons que la mission a été accueillie et guidée par le Doyen de la faculté des sciences de santé (FACSS), Pr Gérard Gresenguet. Elle a été reçue successivement par le ministre de la santé, M. Pierre Somse (le lundi 23/04) et par la Vice-Rectrice de l'université de Bangui, Pr Olga Yongo (mardi 24/04). L'OCEAC est une des sous institutions mises en œuvre et soutenue par la CEMAC. Elle est basée à Yaoundé (Cameroun)./■

SUNU Assurances
L'ASSURANCE DES CENTRAFRICAINS
20 ANS D'EXPÉRIENCE
20 ANS DE CONFIANCE
MERCİ DE VOTRE FIDÉLITÉ



NÉCROLOGIE
En moins d'une semaine l'Université a perdu deux enseignants



L'Université de Bangui vient de perdre en moins d'une semaine deux de ses éminents membres : à gauche, l'enseignant-chercheur en histoire **Maman Makave-Bédoua** décédé le 13 avril – inhumé le 18 avril, et à droite maître de conférences en droit privé **Dr Elysée Roger Ouilibona** décédé le 16 avril – inhumé le mercredi 25 avril. Nul n'étant irremplaçable, leur perte pour l'Université laisse un grand vide préjudiciable pour les nombreux étudiants du fait des disciplines spécialisées dont ils avaient la charge. Puissent-ils reposer en paix./■

Deux accords de coopération bénéfiques



En 2017 avec l'Institut Pasteur (à gauche) et en 2018 avec l'Université de Bretagne (France) (à droite)

Dans le cadre de la coopération scientifique, l'Institut Pasteur et l'Université de Bangui avaient signé en 2017, un accord qui permette notamment de proposer des diplômes conjoints ouverts sur les enjeux de santé publique ; partager des directions d'activités scientifiques ; mener des activités conjointes de recherche biomédicale et organiser des congrès et journées scientifiques...

.....Le 13 février 2018 en France, l'Université de Bangui représentée par le Recteur, Vice-chancelier, Pr Jean-Laurent Syssa-Magalé et l'Université de la Bretagne occidentale, qui regroupe quatre sites : Brest, Rennes, Quimper et Morlaix, représentée par la Vice-Présidente Europe et Internationale, Pr Béatrice Thomas-Tual ont signé un accord de coopération qui revêt une importance capitale pour les universitaires centrafricains. La délégation centrafricaine conduite par le Recteur, comprenait M. Bruno Wils, Attaché de coopération éducative, à l'Ambassade de France en République Centrafricaine ; Dr Jean Kokide, Secrétaire Général de l'Université de Bangui et de Dr Abbo Sanda Oumarou, Directeur de l'Ecole Normale Supérieure.

Par cet Accord, l'Université de Bretagne accepte d'accueillir des étudiants centrafricains du niveau Master et doctoral en didactique. Et déjà quatre étudiants doctorants en didactique, dont deux en Mathématiques et deux en Littérature y séjournent. Ainsi chaque année jusqu'en

2020, sous l'égide de la coopération française, les sites de Brest et Quimper, accueilleront quatre étudiants doctorants, pour pouvoir répondre aux besoins pressants de formation, en République Centrafricaine, des didacticiens et dans d'autres disciplines de l'ENS.

Et toujours pour cette année 2018, au mois de septembre prochain, quatre autres étudiants en Physique, Sciences de la Vie et de la Terre (SVT), et Histoire et Géographie, seront accueillis au Centre de Recherche sur l'Éducation les Apprentissages et Didactique ou CREAD. Profitant de cette mission, la délégation centrafricaine s'est imprégnée de la méthode d'enseignement en langue bretonne par le Collège *Anne de Bretagne*, dans la perspective de promouvoir l'enseignement du sango en Centrafrique. Du 19 au 29 juin prochain, l'Université de Bangui recevra le Directeur de l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Éducation, Monsieur Pascal Brasselet et deux enseignants, dans le cadre d'une mission de formation en didactique à l'ENS, au profit des inspecteurs et conseillers de l'enseignement primaire. A noter que la Vice-présidente de l'Université de Bretagne, Mme Béatrice Thomas-Tual, est Directrice de thèse de doctorat d'un étudiant centrafricain et l'Université de Bretagne avec ses 4 sites : Brest, Rennes, Quimper et Morlaix, accueille 23000 étudiants encadrés par 2200 enseignants-chercheurs./■

IUGE

Une des Institutions phares de l'Université de Bangui



Professeur Henri KOULAYOM Directeur de l'IUGE
Photo archives personnelles

L'Excellence : l'idéal de l'IUGE

Le mot clé qui nous guide tous aujourd'hui comme ne cesse de le prôner le Recteur Jean-Laurent Syssa-Magalé, c'est « l'excellence ». Pour ma part, je me suis lancé dans une démarche qualité qui a pour but d'arrimer aussi l'IUGE au système LMD, qui recommande le passage à un master II c'est-à-dire bac + 5 dont la licence. Quant au doctorat, c'est bac + 8.

Notre objectif majeur est donc cet arrimage au système LMD. Ensuite, nous devrions orienter la formation vers une certaine spécialisation. Mais pour ce faire, nous devons aussi former des enseignants-chercheurs, pour combler le déficit actuel où l'Université n'a que deux docteurs en sciences de gestion. C'est ce que je m'emploie à faire à travers le laboratoire de management d'entreprise ou LAME, qui est un lieu d'échanges de haut niveau sur la science de gestion. Nous espérons recruter les meilleurs candidats, pour les former au doctorat dans les années à venir.

Il faut rappeler que l'entrée à l'IUGE est par voie de sélection rigoureuse, pour recruter les meilleurs bacheliers qui peuvent prétendre à la formation de l'IUGE en licence et à la maîtrise de gestion.

Hommage au feu Pr Odile Laurens et remerciements aux anciens étudiants

Depuis la création de l'IUGE en 1977 avec le soutien de la coopération française, et pendant plus de vingt ans, l'institut était dirigé par des coopérants français. Et le premier centrafricain qui l'a dirigé est le Pr Ouapou ce, jusqu'en 2015 où je lui ai succédé.

Juste avant que les centrafricains ne prennent la relève, c'était la Pr Odile Laurens, une des figures marquantes de l'IUGE, qui l'avait dirigé. Dès ma prise de service, j'avais sollicité et obtenu du Recteur que l'amphithéâtre de l'IUGE soit baptisé en son nom. Une autre sollicitation est de l'élever à une haute distinction à titre posthume. Le dossier suit son cours. Pour mémoire, à son époque, ce que les anciens étudiants peuvent en témoigner, avant même d'avoir son diplôme, on est déjà assuré d'avoir un stage ou même un emploi.

J'en profite, pour remercier quelques anciens ressortissants de l'IUGE dont le directeur général de l'usine Colalu, le PDG du groupe KNK, M. Madido et le directeur de l'école renaissance, pour ne citer que ceux là, qui ont apporté des appuis multiformes à l'IUGE.

Aujourd'hui, nous devons faire renaître l'association des anciens qui a bel et bien existé à l'époque de feu Pr Laurens, laquelle devrait jouer ce rôle de pont entre l'Université et le monde du travail, pour offrir des stages voire des emplois ce, avec l'implication institutionnelle du Recteur, car c'est lui qui oriente la politique que nous appliquons au niveau de nos établissements.

Des relations extérieures !!!

Chaque établissement a reçu des instructions fermes et des propositions et recommandations du rectorat de travailler d'abord avec les Universités avec lesquelles notre Université a noué des relations. Et nous sommes bien encouragés à prospecter et développer d'autres relations comme celle que nous avons nouée avec l'AUF, par laquelle nous avons obtenu une subvention de 40.000 euros, pour travailler sur la construction d'une licence professionnelle à l'orée 2019. Et au cours de cette année, nous recevrons la visite de beaucoup de collègues qui vont nous entretenir de leurs expériences en matière de gestion et surtout de formation des niveaux licence et master voire doctoral. Nous en profiterons, pour faire avancer nos recherches réciproques surtout du niveau doctorat, pour que nos étudiants puissent enfin soutenir un jour sur place ici, en présence obligatoire d'un jury international./■

Enseignement supérieur et Recherche

Le mépris des Députés et d'un Ministre !!!

C'est l'objet d'une crise ouverte ces jours-ci entre l'Université et l'Assemblée Nationale associée au ministre de l'environnement et du développement durable Thierry Kamach. Lors de l'intervention de ce dernier devant les députés à propos d'une probable arrivée sur le territoire centrafricain des produits chimiques (pesticides et autres) pour les besoins d'entretien des plantes agricoles et autres, il a affirmé sans honte que le pays manque de compétences comme chercheurs, chimistes et biologistes de haut niveau, pour pouvoir apprécier la qualité et la dangerosité de ces produits, et aussi de veiller à leur bon entreposage. Ce qui n'a pas plu aux éminents universitaires centrafricains connus tant sur le plan national qu'international, entre autres : les professeurs Syssa-Magalé (Recteur) et Mabingui, Dr Sembella (doyen de la faculté des sciences). Irrités suite à cette déclaration si méprisante à leur égard en particulier et à l'endroit de l'Université de Bangui en général, Dr Sembella en accord avec ses pairs universitaires, ont tenu répliquer à travers une conférence de presse organisée le mercredi 25/04 où ils ont interpellé nommément leurs ministres de tutelle M. Jean-Jacques Sanze (enseignement supérieur) et Mme Ginette Amara (recherche scientifique et innovation technologique), pour qu'ils assument leurs responsabilités quant à l'information claire et nette de l'opinion nationale en général et des députés et autres institutionnels (surtout ministres) en particulier, sur l'existence dans ce pays des éminents professeurs et docteurs, chercheurs chimistes et biologistes de haut niveau incontestés et incontestables. Il suffit de se rapprocher de l'Université, pour les rencontrer et les mettre à l'épreuve./■

Affaire à suivre

L'Université accueille un nouveau Docteur



Photo archives personnelles du Dr BK

L'université de Bangui vient d'accueillir un nouveau docteur suite au succès de sa soutenance de thèse de doctorat Ph.D., le 05 mars passé à l'université de Yaoundé2-Soa sous le thème : **La contribution de la Cour Constitutionnelle au processus démocratique en Centrafrique**. Il s'agit de M. Bertrand Kenguetona, nouveau Dr en droit public, avec mention très honorable et les félicitations du jury. Il a été encadré et dirigé dans ses travaux par M. Ondo Magloire, professeur à l'université de Yaoundé2. Dr Bertrand Kenguetona vient ainsi combler le déficit d'enseignants titulaires de doctorat à la faculté des sciences juridiques et Politiques de l'université de Bangui./■

L'ANECA espace de prise de conscience de la vie estudiantine



Photo CCUB/MM

La promotion de la visibilité de l'Université va de paire avec celle des universitaires en général et des étudiants en particulier qui sont organisés au sein de leur mouvement légal appelé « association nationale des étudiants centrafricains » (ANECA), laquelle présidée cette année académique (2017-2018) par l'étudiant Junior Gonendji, juriste politique, maître en droit admis en master 2 des sciences économiques (4^{ème} de droite à gauche sur la photo). L'ANECA a organisé le 01^{er} février passé les élections facultaires. Les étudiants ont reconstitué l'équipe de football de l'Université qui participe déjà au championnat d'élite en seconde division. Au fil des prochaines éditions, nous saurons davantage sur les actualités de l'université en général et de l'ANECA en particulier./■

Sport

Université Football Club de Bangui (UFCB) MÉRITE D'ÊTRE SOUTENUE

D'abord par les universitaires qui devraient être ses premiers supporters/soutiens, ensuite par le rectorat, enfin par d'autres soutiens (sponsorings des sociétés et/ mécènes). Evoluant en 2^{ème} division (12 clubs) de la ligue de Bangui donc niveau élite, UFCB n'a pas démerité. A ce jour, à l'issue de la 8^{ème} journée (dimanche 06/05) où elle a joué contre EFC5 et perdu sur le score de 0-3, elle a remporté 3 victoires, fait un nul et enregistré 2 défaites soit 10 points, avec 2 matches en retard. Classement provisoire 6^{ème} sur 12 clubs. Pour la 9^{ème} journée qui se jouera la semaine prochaine, UFCB affrontera Red Star le jeudi 17/05. Soyons y nombreux pour la soutenir. Rappelons que UFCB est créée en 2011, pour promouvoir le foot en milieu universitaire et susciter des vocations d'élites à l'instar du Recteur, Pr Jean-Laurent Syssa-Magalé, ancien brillant footballeur du club Fatima et international fauve. Après une saison blanche en 2017, l'UFCB veut se faire valoir cette année, pour monter en D1 l'année prochaine. Le principal soutien et président de l'UFCB aujourd'hui est le directeur-gérant de la société Atlas Décor. Le Recteur est président d'honneur. Malheureusement, un deuil n'a pas épargné UFCB, le 02 avril, avec le décès d'un ancien joueur et ancien capitaine (2011-2013), Bienvenu Bealla Ngbana alias bébéto, survenu à Libreville (Gabon) où il y était pour poursuivre ses études (master II). Il avait décroché son master I de droit à la FSJP/UB et grâce à une bourse, il s'était rendu à Libreville où (malheureusement) il y est décédé et inhumé. A cause de ce deuil, l'UFCB avait sollicité et obtenu le report (à une date ultérieure) de son match de la 5^{ème} journée du jeudi 12/04 contre Castel Foot. **Christ-Roi Jordan Bandengbe-Koumi**

Développement et Environnement

La filière bois préoccupe l'Université de Bangui



Photo de famille prise en fin de conférence (CCUB/Nicette)

La filière bois en Centrafrique est le thème de la conférence-débat organisée le 12 avril au campus numérique de l'Université de Bangui en collaboration avec l'Ambassade de France, laquelle animée par M. Jean Jacques Pelle, de nationalité française.

En dépit de nombreux problèmes liés à l'exploitation et à la préservation, la filière bois est incontestablement une des principales ressources économiques de la République Centrafricaine. L'Université de Bangui qui forme des futurs cadres de ce secteur, en fait une de ses préoccupations majeures. Cette conférence était destinée à mieux édifier les directeurs d'études et chefs d'établissements qui ont mission (entre autres) de former des étudiants dans ce domaine.

Le recteur, Pr Jean-Laurent Syssa-Magalé, dans son mot introductif, a mis un accent particulier sur la formation des futurs chercheurs et exploitants de ce secteur. Il a aussi insisté sur l'utilisation du bois pour la construction des édifices publics : « notre rêve est celui d'arriver un jour à construire une Université toute en bois » a-t-il dit.

Le conférencier, a d'abord mis en exergue certaines différences qui existent entre la filière bois de France et celle du Centrafrique. Ensuite, il a énuméré des débouchés qui découlent de cette filière, entre autres : l'agriculture (la sylviculture), l'industrie (travail de bois), la construction.

En terminant son exposé, il n'a pas manqué de rappeler que ce secteur rencontre bien des difficultés qui entravent son développement. Le représentant du ministère des eaux, forêts, chasse et pêche, qui y a participé, a quant à lui, fait un plaidoyer de ne pas toujours voir d'un mauvais œil l'exploitation des bois. D'après lui, « exploiter le bois peut aussi permettre la naissance de nouvelles espèces végétales ».

Nicette Joanita Boyaka et Jordan Christ-Roi Bandengbe-Koumi

Maison à vendre

à Gobondo – rue Pk9 / Tél : 72056066 + 72057567

